

LUNDI a.m.

TOLÉRANCE ET NON-DISCRIMINATION

La philosophie des Droits de l'homme, basée sur la maxime de Descartes : « *Je pense, donc je suis.* », **rejette la nature**, qu'elle considère comme une détermination arbitraire, une limite imposée son désir de toute-puissance, et préfère exalter la liberté sans relation avec la vérité. « *Qu'est-ce que la Vérité ?* » demandait déjà le lâche Pilate (Jn 18.38). Parce que les Droits de l'homme ne sont plus au service de l'humanité, mais de la volonté personnelle, tout devient objet de droit : les loisirs, l'orgasme, le mariage des homosexuels, le meurtre de l'enfant à naître, la fabrication d'enfants sur catalogue, leur reprise pour vice de fabrication, l'euthanasie, etc. Il suffit d'une majorité pour décider de ce qui est Bien et de ce qui est Mal. Mais a-t-on le droit de redéfinir le mariage, la famille, la personne, la vie, la mort ? La CEDH est-elle fidèle à la Convention lorsque par le « gouvernement des juges », devenus des militants, elle affirme le « droit à l'identité sexuelle », impose l'obligation de reconnaître juridiquement « l'identité trans-sexuelle », « le droit au libre choix quant aux modalités d'exercice de la sexualité », « le droit de mettre au monde un enfant qui ne soit pas affecté par la maladie », etc. etc. ?

Les Droits de l'homme ont été détournés de leur vocation originelle pour servir une idéologie de toute-puissance comme le montre l'élimination de certains termes de la Déclaration universelle des Droits de l'homme de 1948, tels que : *mariage, famille, homme, femme, devoirs, nation, souveraineté, religion*, remplacés par : *empowerment of women, santé reproductive, gender, discrimination, citoyenneté mondiale...* Le caractère totalitaire de cette idéologie se laisse donc voir par la manipulation du langage (parler par exemple de migrants pour désigner des clandestins, d'interruption de grossesse, comme s'il était possible de reprendre une grossesse, de liberté pour les femmes à disposer de leur corps, alors qu'il s'agit de tuer celui d'un autre...). Mais le caractère totalitaire de ces nouveaux droits se laisse encore voir par les sanctions infligées à qui les refuse. De nouveaux crimes, tels que l'homophobie ou l'islamophobie, servent à criminaliser les droits naturels d'éducateurs des parents, et jusqu'à la liberté de pensée et d'expression. Le grand nombre doit désormais se soumettre aux diktats d'un petit nombre. La nouvelle religion séculière des DH apporte le salut au monde par la révolution qui transforme les gens hier normaux en pervers d'aujourd'hui, et les pervers de hier en l'humanité nouvelle ! A part ceux qui militent pour que les aveugles aient eux aussi le droit de conduire — Le permis pour tous ! —, qui ne voit que ces nouveaux droits perturbent et corrompent profondément la conscience individuelle et collective, et préparent la juste révolte des peuples ?

L'association *Salut et Miséricorde* demande à ce que l'ODHIR demande à l'ONU l'institution d'une commission chargée de lister en vue de leur élimination tous les nouveaux droits ne défendant pas la nature humaine, mais seulement des phantasmes personnels.